

I. Points clés tirés des sessions de la formation

SESSION 1

Aperçu général du cours et «brise-glace»

Objectives de la Session

A la fin de cette session, vous serez en mesure...

U...d'apprécier la diversité des travaux effectués par vos camarades

U...de réfléchir sur la manière dont vous élaborez des programmes actuellement

U...de comprendre les objectifs du cours et le programme de travail

U...de mettre en parallèle vos propres attentes et les objectifs du cours



CONTEXTE: Dans cette première session, vous vous présenterez les uns aux autres. On vous fera également une introduction au cours. Outre le programme et les objectifs de l'atelier qui vous seront remis, vous aurez aussi l'occasion d'exprimer vos propres attentes. L'objet de l'étude de cas introductive est double: 1) Elle permet aux formateurs d'obtenir une base à partir de laquelle évaluer la réussite de la formation; et 2) Elle vous permet de réfléchir sur la manière dont vous élaborer les programmes actuellement, ce qui servira de base pour les habilités que vous apprendrez pendant cette formation.

Objectifs du cours

A la fin de ce cours, vous serez capable...

UD'expliquer l'histoire et les fondements d'apprentissage et d'action participatifs (AAP);

UD'identifier et de mettre en œuvre les différentes étapes du processus d'élaboration de programmes participatifs;

UDe mettre en pratique les attitudes et comportements nécessaires à la bonne exécution de l'AAP;

UDe faciliter l'utilisation des différentes techniques AAP.

SESSION 2

Introduction à l'élaboration de programmes participatifs

Objectifs de la session

A la fin de cette session, vous serez en mesure...

- U...de relever les différentes significations du mot «participation »
- U...de définir l'élaboration de programmes participatifs (EPP) et le mot «communauté »
- U...de comprendre les concepts essentiels de l'EPP
- U...de comprendre l'histoire et les fondements de l'Apprentissage et de l'Action Participatifs (AAP).



CONTEXTE: Le principal but de cette session est de permettre aux participants de s'entendre sur les deux concepts essentiels qui constituent la base de la formation, à savoir la participation et la communauté. En outre, vous allez découvrir l'histoire et la théorie de l'AAP et regarder une vidéo en guise d'illustration de ces concepts de base. Cette session met en place la base requise pour apprendre les étapes spécifiques du processus d'élaboration de programmes participatifs ainsi que les méthodes et techniques AAP particulières.

La participation peut prendre différentes formes dans les programmes de développement. Certaines formes de participation sont plus « participatives » que d'autres. On trouvera à la page suivante une typologie de la participation et celle-ci présente différents types de participation, du moins participatif au plus participatif. Lequel des types de participation présentés correspond le mieux à vos dessins?

Le but de l'EPP est de permettre à la communauté de s'engager dans une action collective, laquelle est la forme de participation la plus «participative».

LA TYPOLOGIE DE LA PARTICIPATION

<u>Forme de Participation</u>	<u>Implication de la Communauté</u>	<u>Relation de la Recherche et de l'Action avec la Communauté</u>
Participation manipulatrice	Des représentants symboliques sont choisis mais n'ont aucun apport ou pouvoir réel.	LA COMMUNAUTE LA SUBISSE
Participation passive	Des tâches sont assignées contre motivation matérielle; les professionnels externes déterminent le calendrier et dirigent le processus.	SE FAIT POUR ELLE
Participation par consultation	On recueille les opinions des membres de la communauté; les professionnels externes procèdent à l'analyse et décident des actions à entreprendre.	SE FAIT POUR ET AVEC ELLE
Participation-coopération	La communauté travaille de concert avec les professionnels externes pour déterminer les priorités. Ce sont à ces derniers qu'incombe la responsabilité de la mise en oeuvre du processus.	SE FAIT AVEC ELLE
Participation interactive	La communauté et les professionnels externes partagent leurs savoirs pour mettre à jour une nouvelle compréhension et travaillent de concert pour élaborer les plans d'action, les professionnels externes jouant le rôle d'animateurs.	SE FAIT AVEC ET PAR ELLE
Auto-mobilisation	La communauté établit son propre calendrier et se mobilise pour le mettre en oeuvre, en l'absence d'initiateurs externes et d'animateurs.	SE FAIT PAR LA COMMUNAUTE

Définition de l'élaboration de programmes participatifs

L'élaboration d'un programme participatif (EPP) est le processus par lequel on travaille en partenariat avec la communauté pour concevoir des programmes réalisables, désirés et durables.

L'approche qu'utilise l'EPP est connue sous le nom d'Apprentissage et d'Action Participatifs (AAP). L'AAP est un processus qui permet aux membres de la communauté 1) d'analyser leurs besoins; 2) d'identifier des solutions susceptibles de satisfaire ces besoins; et 3) de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer un plan d'action. On trouvera ci-dessous un traitement plus approfondi de l'histoire et des fondements de l'AAP.

L'AAP est-il ciblé ou non ciblé ?

L'AAP peut être ciblé sur un secteur ou un problème particulier ou bien être « ouvert ». Dans ce dernier cas, la communauté est libre de mettre en œuvre des projets traitant toute question qu'elle aura choisie de traiter. Cependant, nombre de structures d'appui sont dans l'impossibilité de procéder à une AAP ouverte car l'argent qu'elles reçoivent des bailleurs de fonds est destiné à des projets spécifiques. Bien que cette situation ne soit pas idéale en ce qu'elle freine la liberté de décision de la communauté par rapport à ce qui l'intéresse, il est important de reconnaître cette réalité et de fonctionner dans ce cadre.

Si les structures d'appui connaissent ce genre de contraintes, leur choix se limite à deux options:

- 1) Avant de commencer le processus, elles peuvent dire de manière directe et claire à la communauté qu'elles vont cibler un secteur ou un problème spécifique (exemple: santé, éducation); ou bien
- 2) Elles peuvent mener l'AAP de manière « ouverte » en espérant qu'il y ait correspondance entre le choix de la communauté et leurs propres priorités. Si tel n'est pas le cas, la SA devrait accepter de mettre la communauté en contact avec d'autres agences qui pourraient l'aider à traiter ses problèmes prioritaires.

Définition du vocable « Communauté »

Etant donné que la participation communautaire est au cœur de l'AAP, il est fondamental, avant d'en apprendre les principes et techniques, que les participants et les formateurs s'entendent sur la définition du vocable « Communauté ». Le dictionnaire Le Nouveau Petit Robert propose deux définitions de ce mot, à savoir:

Groupe social dont les membres vivent ensemble

et

Groupe sociale dont les membres ont des biens et des intérêts communs

En général, c'est la première définition qui s'applique en milieu rural. Elle pourrait aussi s'appliquer dans les zones urbaines (par exemple dans un quartier), mais il existe aussi beaucoup d'autres formes de communautés qui ne sont pas basées sur l'appartenance géographique et que l'on ne saurait définir comme telle. A titre d'exemple, les habitants des centres urbains n'ont peut-être pas grand chose de commun avec leurs voisins. Ils peuvent cependant être liés à d'autres segments de la population urbaine par profession, études ou intérêts communs. On pourrait citer parmi les communautés urbaines les ouvriers des usines, les travailleurs de l'industrie du sexe, les membres de clubs sociaux, d'organisations syndicales, les étudiants et autres personnes affectées par les problèmes de l'environnement.

L'animation de l'AAP avec ces types de communautés « non-traditionnels » peut poser des problèmes particuliers car les gens se retrouvent au même endroit peut-être pour seulement quelques heures par jour (ou même moins le plus souvent). Par conséquent, la programmation des activités AAP peut s'avérer beaucoup plus complexe en milieu urbain qu'en milieu rural.

L'Equipe AAP

L'équipe AAP idéale est composée de six à dix personnes. Ce nombre n'est cependant pas fixe et l'équipe peut en vérité en compter davantage ou moins. C'est une équipe pluridisciplinaire, c'est-à-dire une équipe formée normalement d'un ensemble de personnes de sexes différents, de disciplines différentes et dont les statuts professionnels sont aussi différents. En outre, elle comprend souvent des représentants de différents groupes ou organisations, parmi lesquels on peut citer:

gLa structure d'appui ayant initié l'atelier AAP

gD'autres ONG ou agences de développement intervenant dans des secteurs liés à l'atelier AAP (ex: santé, agriculture, éducation, environnement)

gDes représentants des autorités locales (ex: les agents de vulgarisation, les membres des conseils régionaux de développement)

gDes membres de la communauté (les personnes relais de la communauté).

Veuillez noter que la composition de cette équipe n'est pas fixe. Il est possible que tous ces groupes ne soient pas représentés. Il est aussi possible que d'autres groupes, qui n'ont

pas été mentionnés ici, fassent partie de l'équipe. Chaque équipe sera différente, dépendant de la communauté.

Chaque membre de l'équipe a un rôle bien défini.¹ Une personne jouera le rôle de chef d'équipe et les autres agiront à la fois comme animateurs et preneurs de notes. L'équipe AAP se divise souvent en paires ou groupes de trois afin de travailler simultanément avec différents groupes de la communauté.

- g** Le **chef d'équipe** est responsable de la prise de contact initiale avec la communauté; c'est le contact principal des chefs de village; il coordonne la logistique sur le terrain, présente l'équipe à la communauté, supervise le travail des autres membres de l'équipe. Il s'assure que le calendrier des activités est respecté. Il sert de modérateur en cas de conflits entre membres de l'équipe, et anime les réunions quotidiennes de l'équipe. Il supervise la rédaction et la correction du rapport, distribue le rapport final et prend toute disposition utile pour le suivi après l'atelier (en s'assurant de l'existence de liaisons adéquates de la part de la structure d'appui). Le chef d'équipe fait partie du personnel de la SA ou alors, est un consultant en AAP extérieur. Cette personne devrait être charismatique, dynamique, organisée, et bonne communicatrice.

Les formateurs assumeront nombre des responsabilités du chef d'équipe pendant ce cours étant donné que les contacts initiaux et la logistique auront déjà été réglés avant le démarrage du cours. Cependant, à l'intérieur de chacune des trois équipes de participants, une personne devrait jouer le rôle de chef d'équipe.

- g** Les **preneurs de notes** sont chargés d'observer et d'enregistrer les activités AAP. Sont concernées les notes écrites tout comme les copies, faites à la main, des cartes et diagrammes que la communauté produit sur le sol. Outre noter les remarques clés faites au cours des activités, le rédacteur doit également mentionner la personne qui prend la parole et décrire les dynamiques de groupe. Le rédacteur doit être observateur; il doit avoir une bonne capacité d'écoute et maîtriser la langue locale. Il doit également être en mesure de synthétiser les informations et de les restituer sous une forme claire et concise.
- g** Les **animateurs** mènent les activités AAP avec la communauté. Ils s'assurent que tous les membres de la communauté ont l'opportunité de participer et assignent des tâches aux différents groupes. Ils doivent avoir d'excellentes aptitudes en

¹ Schubert et al. 1994 b. pp. 19 - 24

matière de communication interpersonnelle, un grand sens de l'humour, beaucoup de flexibilité et de patience.

REMARQUE: Les preneurs de notes et les animateurs changent souvent de rôles au cours d'un atelier AAP. Vous devez faire pareil durant le travail de terrain.

- g** L'équipe AAP identifie quelques **personnes relais de la communauté** qui apporteront leur aide au déroulement de l'atelier AAP. Ces personnes relais assurent la liaison entre la communauté et l'Equipe. En sus de leur assistance au niveau de la logistique, elles aident à animer les activités AAP. Elle devraient être des personnes respectées, dynamiques et disposées à apprendre au contact de leurs pairs. Elles devraient aussi avoir un emploi du temps leur permettant d'assister à l'intégralité de l'atelier.

Histoire et fondements de l'apprentissage et de l'action participatifs (AAP)

Dans l'AAP, on suppose que les membres de la communauté sont les meilleurs « experts » lorsqu'il s'agit de leurs propres santé et conditions sociales. Le rôle des animateurs AAP est d'aider la communauté à exploiter ses propres connaissances et ressources et à les utiliser de manière efficace. Selon Robert Chambers de l'Institute of Development Studies, l'AAP se nourrit à la source d'une gamme variée d'approches méthodologiques participatives², à savoir:

- g**La recherche participative initiée par les activistes
- g**La recherche de terrain sur les systèmes agricoles et l'analyse des systèmes agricoles
- g**L'évaluation rural rapide et l'évaluation rurale participative
- g**La méthode accélérée de recherche participative (MARP)
- g**L'anthropologie appliquée
- g**La méthode active de recherche et de planification participatives ou MARP/PRA.

Parmi les principaux pionniers de ces techniques, on peut citer:

- ! Paulo Freire, activiste brésilien;
- ! L'Université de Khon Kaen en Thaïlande;
- ! International Institute for Environment and Development (IIED) à Londres; et
- ! Institute of Development Studies (IDS) à Sussex, en Angleterre.

² Chambers, R. 1992. P.2.

Le processus et les techniques AAP enseignés dans le présent cours s'inspirent fortement de **l'évaluation rurale rapide (ERR)**, **l'évaluation rurale participative (ERP)** et de la **méthode active de recherche et de planification participatives (MARP)**. L'ERR est apparue vers la fin des années 70 dans les secteurs de l'agriculture et de l'environnement, en réaction à ce qu'on a appelé le « tourisme de développement rural ». Par cette expression, on entend les tournées qu'on organisait spécialement en milieu rural à l'intention des responsables du développement basés dans les centres urbains et à qui on présentait une vue très tendancieuse des projets de développement « menés avec succès ». L'ERR était utilisée pour recueillir des informations plus rapidement et en impliquant davantage la communauté que ne le faisaient les grandes enquêtes quantitatives. Cependant, il serait bon de souligner le caractère particulièrement extractif de l'ERR. Une fois les informations recueillies, on les sortait de la communauté et les retournait au niveau des agences de développement où les « experts » procédaient alors à leur analyse.

L'évolution de l'ERR vers l'ERP et la MARP s'est faite au cours des années 80. Elles ont été principalement l'œuvre des petites organisations non-gouvernementales (ONG) qui les ont expérimentées. L'ERP et la MARP mettaient davantage l'accent sur l'appréciation des **capacités** de la communauté à planifier et à mettre en œuvre leurs propres projets (contrairement à l'ERR qui s'arrêtait à une appréciation des **savoirs** locaux). L'ERP et la MARP ont emprunté nombre de ces méthodes à celles créées par l'ERR. Elles y ont cependant ajouté le concept d'appropriation locale des informations générées par le biais des techniques participatives. L'ERP et la MARP insistaient sur l'analyse locale des données ou « passage du témoin » à la communauté.

En somme, l'ERR est un processus qui favorise une meilleure compréhension pour les professionnels externes des réalités locales et dans lequel on recueille les données et on les sort de la communauté pour les analyser. L'ERP et la MARP par contre permettent à la communauté de procéder à sa propre analyse des données et de concevoir ses propres plans d'action. Bien qu'elles furent originellement utilisées en milieu rural, l'ERP et la MARP ont commencé à se propager dans les zones urbaines également.

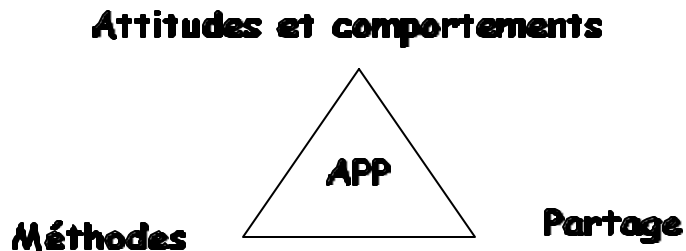
Le concept générique d'**Apprentissage et d'Action Participatifs (AAP)** est né au cours des années 90 et renvoie à l'ensemble de la famille des méthodes participatives mentionnées ci-dessus. Il met l'accent principalement sur la phase ACTION du processus, c'est-à-dire celle au cours de laquelle la communauté met en œuvre ses solutions. On peut mener l'AAP dans toutes formes de communautés (ex: en milieu rural, périurbain et urbain).

Bien qu'elle fût originellement conçue pour les secteurs de l'agriculture, de l'environnement et des ressources naturelles, l'utilisation de l'AAP s'est étendue à d'autres secteurs tels que la santé, le genre, l'éducation et la prévention de la violence.

Dans le contexte de la santé, on a utilisé l'AAP dans les projets axés sur la santé reproductive des femmes, la prévention du VIH/SIDA, la nutrition, la survie de l'enfant, le financement des soins de santé, l'eau et l'assainissement.

Les Fondements de l'Apprentissage et de l'Action Participatifs

L'AAP est constitué de trois piliers, représentés sous la forme d'un triangle:



1. **Les Attitudes et comportements** sont au sommet du triangle car nombre de praticiens de l'AAP pensent que ces éléments sont fondamentaux à une bonne animation de la participation communautaire. On peut citer parmi les types d'attitudes et de comportements nécessaires à l'animation réussie de l'AAP les suivants:

- ! Respect des capacités et savoirs locaux (renversement des rôles)
- ! Apprentissage rapide et progressif
- ! «Passer le témoin»
- ! Flexibilité et caractère informel
- ! Limite des effets tendancieux
- ! Recherche de la diversité
- ! Conscience autocritique

2. Des **Méthodes (ou techniques)** sont utilisées pour recueillir et analyser les données au cours du processus AAP. On trouvera ci-après quelques exemples de techniques:

- | | |
|---|-------------------------------------|
| ! Confection de cartes et de diagrammes | ! Repères temporels, |
| ! Entretiens semi-structurés | routines et calendriers saisonniers |
| ! Sorting and ranking | ! Matrices |
| ! Transects («lecture du terroir») et observation | |

En raison du caractère visuel de nombre de ces techniques, les personnes illettrées ou peu lettrées de la communauté peuvent les utiliser, ce qui encourage la participation de TOUS.

L'utilisation des techniques AAP appelle deux stratégies clés, à savoir disposer d'une équipe pluridisciplinaire et pratiquer la triangulation.

Une équipe pluridisciplinaire est composée de représentants des deux sexes, provenant de différents secteurs (santé, agriculture, éducation, etc.) et de différentes disciplines (recherche, gestion de programme, travail de terrain). Cette forme d'équipe garantit la prise en compte de toutes les opinions.

La triangulation se réfère à l'utilisation de sources d'information variées et de techniques de collecte de données différentes pour arriver à un haut niveau d'exactitude des résultats (ex: utilisation des ESS pour vérifier par recoupements les informations recueillies lors d'un exercice mené par cartes).

3. Le **Partage** des informations et des expériences est un élément fondamental de l'AAP. Il se situe à plusieurs niveaux:

- ! Partage d'informations entre les membres de la communauté eux-mêmes
- ! Partage d'informations entre la communauté et professionnels externes
- ! Partage d'informations entre les animateurs eux-mêmes
- ! Partage d'expériences entre les institutions menant l'AAP

Au niveau de la communauté, le partage gratuit d'informations permet de s'assurer que la communauté est véritablement le propriétaire des connaissances qui sont générées et que les animateurs extérieurs ont une vision plus complète de cette communauté. Au niveau global, les ONG et autres organisations utilisant l'AAP dans leurs interventions tirent profit de leurs réussites et difficultés mutuelles par ce partage de leurs expériences.³

³ Chambers, R. 1994. p.3.

SESSION 3

Le processus d'élaboration de programmes participatifs (EPP)

Objectifs de la session

A la fin de cette session, vous serez en mesure...



U...de décrire l'ordre et le contenu des différentes étapes de l'EPP

U...d'appliquer votre connaissance des étapes de l'EPP à un cas concret.

U...d'intégrer le processus EPP dans le contexte d'un projet grande nature.

CONTEXTE: Cette session donne un aperçu de l'intégralité du processus de l'EPP et des relations qui existent entre les différentes étapes. A la fin de cette session, vous étudierez de manière plus approfondie chacune des étapes.

Etapes chronologiques du processus de l'EPP

Le processus EPP comprend plusieurs étapes. Aucune durée n'est prescrite. La manière de le mener différera d'une communauté à l'autre et la durée s'étendra sur des mois ou des années. L'EPP est bien plus qu'une simple collection de méthodes participatives. Il ne finit pas non plus au départ de l'équipe AAP du village, une fois l'atelier terminé. L'EPP commence avec l'identification du site d'un projet et prend fin avec l'évaluation des activités que la communauté a entreprises suite à son plan d'action.

Généralement, le processus EPP comprend les étapes suivantes:

1. Visites préliminaires de la part de la SA pour proposer l'atelier AAP
2. Composition de l'équipe AAP
3. Préparatifs
4. Visite préliminaire du site de la part de l'équipe AAP
5. Collecte des données pour identifier les problèmes/besoins
6. Synthèse et analyse des données
7. Consensus autour des problèmes et des solutions
8. Mise en place d'un comité chargé du plan d'action
9. Suivi de l'atelier et mise en œuvre du PAC
10. Suivi et évaluation participatifs

Il est possible que ces étapes soient exécutées dans un ordre différent selon la situation et la structure d'appui. Par exemple, certaines SA auront composé une équipe avant de choisir la communauté.

Description des étapes de l'EPP

On trouvera ci-dessous une description détaillée des différentes étapes⁴:

1. Visites préliminaires de la part de la structure d'appui

L'idéal serait que la communauté elle-même demande à la structure d'appui (SA) d'organiser l'atelier AAP. Il arrive cependant qu'il soit imposé à la SA de concevoir des projets dans des zones, régions ou villages spécifiques. Par conséquent, le responsable des projets au sein de la SA (qui pourrait aussi jouer le rôle de chef d'équipe AAP) peut choisir d'entrer en contact avec une communauté particulière pour s'assurer de son intérêt à prendre part à un atelier AAP.

Quel type de communauté serait mieux placé pour tirer avantage d'un atelier AAP? Les communautés où les chances de succès de l'AAP existent devraient avoir certaines caractéristiques⁵, à savoir:

- ! avoir un sens profond de l'appartenance à une « communauté » (qu'elle soit géographique ou basée sur des intérêts communs)
- ! avoir participé antérieurement à des projets d'auto-promotion
- ! avoir une claire conscience des questions de santé que votre organisation est prête à traiter
- ! disposer d'un leadership poussée
- ! disposer d'un pouvoir de prise de décisions quant aux ressources mises à leur disposition
- ! disposer de temps à consacrer à l'AAP... aussi bien pour l'atelier que pour la phase d'exécution des projets (il faudra garder à l'esprit que l'AAP est un processus assez lent)

Une fois qu'une communauté potentielle a été identifiée, la première chose à faire est d'entrer en contact avec les dirigeants pour déterminer leur éventuel intérêt à participer au processus AAP. Différentes catégories de dirigeants, aussi bien formels qu'informels, existent dans les communautés. Il est fondamental de s'adresser aux dirigeants formels (ex: les autorités politiques ou religieuses locales) afin d'assurer un point d'entrée dans la communauté. Une fois qu'elle aura

⁴ Adapté de 1) Shubert et al. 1994 a. p. 22 et 2) Kabutha et al. 1993 pp. 179-84

⁵ Howard-Grabman, Lisa. Save the Children. Personal conversation.

obtenu l'assentiment et l'engagement des dirigeants formels, l'équipe AAP peut chercher des dirigeants informels qui joueraient aussi un rôle essentiel dans le processus AAP (ex: la présidente du groupement féminin ou le responsable de la section locale du syndicat des travailleurs).

Le chef d'équipe doit rencontrer ces différents dirigeants aussitôt que possible afin d'arrêter les dates les plus appropriées auxquelles la communauté pourrait participer à l'atelier AAP. Il doit clairement expliquer l'objet de l'atelier, ainsi que les différentes étapes du processus, en insistant sur le fait qu'il s'agit d'aider la communauté à s'aider elle-même.

2. Composition de l'équipe AAP

Une fois qu'un village ou une communauté a été identifié, une équipe AAP pluridisciplinaire d'environ six à dix personnes est montée. L'équipe comprend aussi bien des hommes que des femmes. Elle y compte au moins une personne parlant la langue locale. Les membres de l'équipe devraient avoir des compétences et des profils différents. Ces aspects sont détaillés à la Session 6 intitulée Composition de l'équipe. Tous les membres de l'équipe doivent avoir une expérience AAP et/ou être formés en la matière.

REMARQUE: Il faut que le chef d'équipe ou la personne chargée de l'organisation de l'atelier AAP procède à une **courte formation** en faveur des membres de l'équipe, particulièrement des personnes relais. Cette formation doit couvrir les principes de base de l'AAP et la manière d'animer l'atelier avec les différentes méthodes. Elle peut se faire au sein de la communauté quelques jours avant la tenue de l'atelier, à moins que les personnes relais puissent se déplacer et recevoir la formation ailleurs.

3. Préparatifs

Le chef d'équipe est chargé de coordonner toute la logistique: formation de l'équipe, transport, repas, hébergement, matériels, etc. Ces aspects sont détaillés à la Session 7 intitulée Préparation de l'AAP.

4. Visite préliminaire au site de la part de l'équipe AAP

Une fois que l'équipe AAP a reçu sa formation, ses membres effectuent une visite initiale à la communauté afin de se présenter à la communauté avant le démarrage de l'atelier AAP. Ils rencontreront la communauté et se familiariseront avec le village ou le quartier. C'est au cours de cette visite que l'équipe rencontrera les différents groupes de dirigeants de la communauté (anciens du village, administrateurs, groupements féminins, comité de santé, etc.).

Par cette visite, l'équipe se fait une première idée de la communauté et de ses priorités en matière de santé ou autres questions d'importance. L'équipe en profite aussi pour recueillir des données secondaires qui seront examinées avant la tenue de l'atelier au village (il s'agit de rapports, statistiques, cartes, etc.)

5. Collecte des données pour identifier les besoins/problèmes

Au cours de la première partie de l'atelier, l'équipe passera environ quatre à six jours dans le village. Elle va recueillir des informations relatives aux problèmes de la communauté (santé et autres secteurs y ayant trait) par le biais d'une gamme de méthodes dont les cartes, diagrammes, transects, entretiens semi-structurés, listing, tri, classification et mise en séquence. Lorsque l'on identifiera des problèmes, on invitera la communauté à proposer des solutions éventuelles.

Lors de cette phase de collecte de données, on peut inviter les membres de la communauté à se répartir en groupes afin de permettre à tous de participer (ex: les jeunes femmes, les femmes plus âgées, les jeunes gens, les autorités du village, etc....) En général, l'équipe consacre la moitié de la journée à travailler avec la communauté et l'autre moitié à organiser l'ensemble des informations recueillies et à planifier les activités du lendemain.

6. Synthèse et analyse des données

Une fois les données recueillies, l'équipe prend une journée pour compiler et organiser toutes ces informations dans un format facilement compréhensible pour la communauté (ex: de grands graphiques et tableaux, des cartes, des repères temporels, etc.). Les informations sont organisées selon les problèmes identifiés et les solutions éventuelles proposées.

7. Consensus autour des problèmes et solutions

L'AAP rassemble les différents groupes de la communauté et leur présente un résumé des principaux problèmes et solutions qui ont été identifiés. L'équipe AAP animera les exercices de classification et de hiérarchisation avec la communauté, pour l'aider à énumérer les problèmes par ordre de priorité. Une fois les problèmes les plus importants identifiés, le processus de classification et de hiérarchisation est repris pour déterminer les solutions possibles. L'équipe aidera les membres à trouver un consensus autour des solutions à mettre en œuvre et des indicateurs à utiliser pour juger du degré d'avancement de chaque solution.

8. Mise en place d'un comité de rédaction du plan d'action et élaboration du plan
Une fois le consensus réalisé autour des solutions à mettre en œuvre, le chef d'équipe AAP invitera la communauté à désigner un comité chargé du plan d'action et dont la responsabilité sera de rédiger le plan d'action communautaire (PAC). Toutes les couches de la communauté devraient être représentées au sein du comité et une personne au moins devrait savoir lire et écrire. A la mise en place du comité, les membres de l'équipe AAP peuvent décider de quitter la communauté pendant plusieurs jours (de préférence pas plus d'une semaine), pour permettre au comité d'élaborer le PAC.

Tout en expliquant au comité le format que devrait prendre le PAC et en fournissant l'assistance nécessaire si elle est sollicitée, l'équipe AAP ne doit cependant pas prendre part directement à sa rédaction. Il appartient à la communauté d'élaborer elle-même ce plan afin qu'elle en soit le véritable propriétaire.

Une fois le PAC terminé, le comité le présente à l'équipe AAP et au reste de la population. Ces dernières offrent une rétro information sur la faisabilité du PAC et identifient des activités qui vont nécessiter un appui de la SA. Sur base de cette rétro information de la communauté et de l'équipe, le comité de développement procède à la révision du PAC, le cas échéant. L'équipe va ensuite travailler avec le comité pour discuter des prochaines étapes à suivre avec la SA. Un ou deux membres de l'équipe AAP devraient être désignés pour assurer le suivi de la mise en œuvre du PAC.

9. Suivi de l'atelier et mise en œuvre du PAC
A la fin de l'atelier, l'équipe AAP rédige un rapport et qui sera traduit en langue locale et présenté à la communauté. Une fois que la communauté a finalisé le PAC, la SA va travailler étroitement avec le comité et les autres groupes de la communauté pour mettre en œuvre le projet. La SA va continuer de laisser l'initiative à la communauté et se charger de mener à leur terme les différentes activités. Cependant, la SA peut aider si besoin est.
10. Suivi et évaluation participatifs
Le Comité et la SA se mettront d'accord sur la fréquence à laquelle ils souhaitent mener les activités de suivi, ainsi que la période la mieux indiquée pour procéder à l'évaluation à mi-parcours et à l'évaluation finale. Le suivi et évaluation participatifs est un processus permanent qui s'inscrit dans la durée, sous la supervision du comité. Les indicateurs à mesurer sont déterminés au cours de la conception du PAC.

ETUDE DE CAS : Le Processus d'élaboration du programme participatif

Description de la communauté

Vers la fin des années 80, une équipe composée d'autorités du Secrétariat d'Etat à l'Environnement du Kenya (NES) et de Clark University (Massachusetts, USA), assistée de techniciens du département de Kangundo, région de Machakos, a tenu un atelier MARP dans la localité de Mbusyani. La communauté de Mbusyani avait invité le NES et Clark University à organiser un atelier MARP chez eux suite à la très forte impression que leur avait laissé un projet communautaire de ressources naturelles qui avait été mis en œuvre dans un arrondissement voisin. Le NES s'est donc rendu à Mbusyani à la demande des dirigeants de cette communauté.

Mbusyani, le site où devait se tenir la MARP, était une communauté rurale de huit villages, situé dans les régions semi-arides du Kenya, à quelque quatre vingt dix kilomètres à l'Est de Nairobi. En raison des fortes pressions exercées sur la terre dans les régions avoisinantes, beaucoup de personnes se sont déplacées vers Mbusyani au cours des années qui ont précédé la tenue de l'atelier, et se sont installées sur des terres qui étaient antérieurement utilisées pour les pâturages de rotation. La plupart de la communauté tirait son moyen de survie de l'agriculture de subsistance et des remises d'argent liquide ; toutefois, un petit groupe de paysans vendait du café, leur principale source de revenus.

Le développement de l'agriculture et la réduction des zones de pâturage qui s'ensuivaient sont les deux éléments qui ont contribué à la rapide dégradation des ressources. Ces éléments, ajoutés à la nature érosive des sols, au caractère abrupt des pentes vallonnées et à une pluviométrie saisonnière torrentielle ont créé une situation qui a rendu très vulnérables les ressources naturelles de la communauté. Cette situation très difficile était en fait multidimensionnelle: problèmes de santé comme la bilharziose; besoins en stockage des aliments; accès à des sources d'eau sûres; taux élevés de perte d'érosion de la terre ainsi qu'un approvisionnement en eau en constante diminution.

La demande pour un atelier MARP

Le NES a effectué une première visite à la fin du mois de mai et a passé une demi-journée à rencontrer les dirigeants. Suite à de nombreuses discussions entre le NES et les dirigeants de Mbusyani, tout le monde s'est mis d'accord pour la tenue d'un atelier MARP. Les membres influents du village comprenaient ce qu'on attendait d'eux, surtout en matière d'organisation des groupes de dirigeants et d'habitants pour les discussions avec l'équipe. Le NES s'est engagé à apporter son soutien dans la collecte des données ainsi que son organisation dans un format qui permettrait aux groupes du village de hiérarchiser leurs priorités, mais aussi dans la préparation d'un plan de gestion des ressources du village.

Les dirigeants de la communauté seraient responsables au chef de la mise en œuvre du plan. Ils bénéficieraient cependant de l'assistance des agents de vulgarisation, du NES, et des groupes de bailleurs ou d'ONG susceptibles d'être identifiés.

Composition de l'équipe

L'équipe du NES qui a réalisé l'atelier MARP pilote était composée d'un chercheur en sciences sociales jouissant d'une vaste expérience dans le domaine de l'agriculture (chef d'équipe), d'un biologiste, d'un autre sociologue, d'un spécialiste en système d'information sur l'environnement, ainsi que d'un travailleur social nutritionniste du village. L'équipe a travaillé en étroite collaboration avec les agents de vulgarisation servant d'assistants techniques, particulièrement en matière de conservation et de ressources hydriques. L'équipe a aussi bénéficié de manière considérable de l'énergie et de l'appui des dirigeants locaux de Mbusyani, y compris des dirigeants formels tels que l'assistant en chef, et les dirigeants informels comme les responsables de groupements féminins.

Déroulement de l'atelier

Outre la collecte de données secondaires de routine, l'équipe a recueilli quatre types de données principales : des données relatives à l'espace, des informations relatives au temps, des données sur les institutions et structures sociales et des informations techniques. Toutes ces informations se sont avérées cruciales dans la tenue de l'atelier et, plus tard, dans l'élaboration du plan de gestion des ressources. Parmi les activités menées pour recueillir ces informations on peut citer les suivantes:

- ! Carte du village
- ! Transect
- ! Esquisse de champ (un croquis de la disposition du champ et de son utilisation)
- ! Repères temporels de 1836 à nos jours
- ! Profils historiques relatifs à la productivité et à la pluviométrie
- ! Calendrier saisonnier
- ! Entretiens semi-structurés
- ! Diagrammes de Venn des institutions villageoises.

Au total, il a fallu six jours à l'équipe et à la communauté pour terminer cet exercice de collecte de données. Une fois les informations recueillies, l'équipe MARP a pris une journée pour discuter de l'organisation de ces informations. Ils ont confectionné de grands graphiques et tableaux des tendances, cadres institutionnels, transect, etc.... Ensuite, ils ont procédé à la compilation de l'ensemble des problèmes mentionnés dans tous les exercices de collecte de données.

Le lendemain, les villageois se sont rencontrés pour classifier leurs problèmes au vote. Bien qu'il y avait plusieurs problèmes hautement prioritaires et qui revenaient quelquefois, celui qui a été le plus récurrent et le plus écrasant était le problème de l'eau.

Dans l'après-midi, le même groupe s'est retrouvé pour discuter des solutions éventuelles, dans ce cas-ci, les solutions au problème de l'eau. L'équipe MARP avait auparavant dressé une liste des solutions préconisées, allant des forages à la réhabilitation des sources rocheuses. La réunion était présidée par le chef d'équipe de la MARP/NES.

On a utilisé un diagramme d'évaluation des options pour ordonner la classification et la systématiser. Le chef d'équipe a utilisé les critères de stabilité, équité, productivité, durabilité et faisabilité pour aider le groupe à donner des valeurs moyennes à chaque solution potentielle et pour arriver à dégager une unanimité autour des actions à entreprendre, lesquelles comprenaient la création d'un nouveau puits, la réhabilitation de deux petits réservoirs et des bassins versants, la confection de terrasses anti-érosives sur les flancs d'une pente accidentée sérieusement érodée et la poursuite des efforts de reboisement. Les techniciens ont joué un rôle important dans ces débats pour permettre de dégager des solutions qui seraient utilisables à tout point de vue: technique, économique, écologique et social. Au début, il y avait quelques difficultés à utiliser le diagramme d'évaluation des options en raison principalement de l'impossibilité de traduire certains mots, comme la durabilité, en Kibambe, la langue locale. Mais l'équipe a réussi à travailler en étroite collaboration avec les dirigeants du village. En fin du compte, on a fini par dégager une hiérarchisation.

Suivant le programme initialement arrêté, le groupe devait se retrouver le lendemain matin pour concevoir un plan de gestion des ressources du village. Cependant, d'après plusieurs dirigeants et, surtout de l'avis de l'ingénieur hydraulique, on ne disposait pas d'assez d'informations techniques pour élaborer un plan exhaustif. L'ingénieur hydraulique est revenu la semaine suivante et, en compagnie de l'ensemble de l'équipe et des membres du comité de gestion des ressources de Mbusyani, il a visité les points d'eau potentiels de la communauté afin de recueillir davantage de données sur la faisabilité technique des solutions préconisées.

Suivi de l'atelier

Deux semaines après, tout le comité s'est retrouvé à nouveau et, à l'aide des nouvelles données, un plan exhaustif de gestion des ressources naturelles et hydriques de Mbusyani a été mis sur pied. Le plan indiquait les tâches à accomplir, les matériaux nécessaires à leur exécution, les personnes requises et, au besoin, l'assistance extérieure. Un engagement considérable a été noté de la part de tous les acteurs impliqués dans l'élaboration du plan d'action, et les activités ont été mises en œuvre, bien qu'avec quelque décalage par rapport au calendrier.

Questions

1. Quelles sont les étapes du processus EPP que cette étude de cas a mises en évidence?
2. Quelles sont les étapes qui ont été omises?

Source: Adapted from Kabutha, C. et al. 1993. Participatory Rural Appraisal: A Case Study from Kenya. In Kumar, K., ed. Rapid Appraisal Methods. Washington, DC: The World Bank.